

L'alternative Demassieux vue des cieux

Le détour proposé par Claude Demassieux a surtout le mérite d'éviter la rue Duguay Trouin, dont les habitants sont vent debout contre le projet de SNCF réseaux.

Présenté comme une alternative au tracé de ferroutage entre la gare et le port proposé par la SNCF, le plan de Claude Demassieux implique surcoût et délai, mais moins de nuisances.



C'est un face-à-face auquel on commence à s'habituer: les représentants de SNCF Réseau et une cinquantaine de riverains de la future ligne de ferroutage se regardent en chiens de faïence. C'est peu dire que le trajet proposé par la SNCF pour relier la gare de Calais ville au port suscite l'inquiétude... voire l'hostilité.

UN COLLECTIF DE RIVERAINS REMONTÉ... ET QUI AURAIT PU L'ÊTRE ENCORE PLUS

Et on n'est pas passé loin de la fronde en règle, comme le signale en passant un des riverains, M. Gouverneur: « *On s'est auto-organisés entre habitants: certains n'ont pas pu venir aux premières réunions de concertation, d'autres ne se sentaient pas concernés... Mais on a tracté, on a discuté, et je pense qu'à 99 % les gens sont contre votre tracé. On n'avait pas du tout l'intention de se laisser faire, et on voulait mettre des bâtons dans les roues de votre projet!* », gronde-t-il à l'intention des responsables de SNCF réseaux, avant de redescendre brusquement dans les tours : *Mais bon, avec la proposition de M. Demassieux... »*

En effet, Claude Demassieux propose une petite variation de trajet censée réduire les nuisances : plutôt que de passer le long de la rue Duguay Trouin, il propose plutôt d'utiliser les voies le long du quai de la Loire, de border les grilles du port par le sud avant de couper à travers le site d'Umicore, pour retrouver le trajet initial de SNCF réseaux rue de Bitche puis rue des Garennes... La proposition semble être une sortie par le haut : elle rencontre l'assentiment de la plupart des riverains (sauf quelques-uns qu'aucune des deux alternatives n'épargne) et surtout, on en pense le plus grand bien à la Région...

« Vous ne pouvez pas vous appuyer sur le coût pour rejeter cette proposition, c'est une question de nuisances! » Claude Demassieux

Franck Dhersin, le monsieur transports de la Région, est séduit: « *Je connais Claude depuis plus de 30 ans. Sa proposition est de bon sens, approuvée par la mairie et les riverains, et très solide sur le plan technique. Il faut qu'on l'étudie. Vous allez me dire : On va perdre du temps . Mais je ne peux pas dire ça aux riverains, qui se moquent bien de perdre du temps! Eux, ce qu'ils veulent, c'est rester dans leurs maisons... »*

Enhardi par ces soutiens sans réserve, Claude Demassieux anticipe déjà le rejet de sa proposition par SNCF Réseau, en raison du coût supplémentaire qu'elle pourrait engendrer... « *Je me fonde sur la loi qui s'appelle Grenelle 1: votre seule façon de rejeter ma solution, c'est que vous fassiez la démonstration qu'elle entraînerait plus de nuisances pour les riverains. Vous ne pouvez pas vous appuyer sur le coût, c'est une question de nuisances!* »

Mitrane Couppa, SNCF Réseau, a beau « *réitérer* » à n'en plus finir sa promesse de prendre en compte la proposition, un certain scepticisme domine l'assemblée.

CONFIANCE PERDUE NE REVIENDRA PLUS ?

Alors elle répète qu'ils reviendront dans six mois avec des réponses, et qu'il faut bien ce délai pour étudier l'impact et les conséquences du trajet alternatif de Claude Demassieux. Lequel conclut au nom des riverains: « *Nous n'avons aucune agressivité pour les gens qui nous font face. Par contre, on considère que la SNCF nous a manqué par le passé, et nous n'avons plus confiance. c'est pour ça qu'on demande des garanties, que nos proposition seront étudiées sérieusement, qu'on fasse une vraie concertation. Vous nous dites qu'il vous faut six mois pour étudier notre proposition, très bien. Mais si on a déjà pris ce retard, pourquoi vous n'êtes pas venus nous voir il y a six mois? Hein, pourquoi?* » Et seuls les applaudissements des riverains lui répondent...

Et du côté du technicentre ?



Si les nuisances peuvent être supprimées, la proposition de Claude Demassieux de faire passer le ferroutage au milieu des voies de service du technicentre (en jaune) a été rejetée par les spécialistes de SNCF réseau, qui l'estiment impossible techniquement.

La concertation aura déjà servi à ça : les nuisances sonores subies par les riverains du technicentre sont reconnues et admises. « *On a pu voir des nuisances qu'on n'avait pas vues, je l'admet sans peine.* », précise Mitrane Couppa. Emmanuel Agius, qui dit recevoir depuis 2009 des courriers de riverains excédés à ce sujet, a bien du mal à ne pas en rajouter...

Les responsables du site reconnaissent que les essais moteurs à 2200 tours, les sirènes, déplacements et autres jingles représentent une gêne. Des progrès ont parait-il déjà été faits, notamment sur les essais moteurs qui se font désormais le moins possible de nuit. Mais les travaux vont continuer, et contrairement aux dossier du ferroutage, la SNCF s'est engagée à faire des progrès « *très rapidement* » pour diminuer les nuisances.